

Amérique latine: une recherche à plusieurs vitesses

par

Isabel YEPEZ DEL CASTILLO*

MOTS-CLES. — Amérique latine; Enseignement supérieur; Recherche; Développement; Inégalités.

RESUME. — L'Amérique latine et les Caraïbes (ALC) possèdent, par rapport à d'autres régions en développement, d'importants *atouts* en ce qui concerne la recherche scientifique. Dans un contexte accéléré d'internationalisation de l'enseignement supérieur, l'ALC affronte également de nouveaux défis liés au risque d'accentuation des grandes inégalités internes existantes parmi les systèmes de recherche et d'enseignement qui caractérisent la région la plus inégale du monde. A partir d'une vision panoramique de la recherche et de l'enseignement universitaires en Amérique latine, cet article suggère différentes pistes destinées à renforcer la collaboration entre institutions européennes et latino-américaines dans le but de mieux articuler connaissance scientifique et développement humain, dans des contextes fortement inégaux et hétérogènes.

*
* *

Cette communication est structurée en deux parties. Dans la première, sont brièvement présentés les contours multiples des transformations que connaît le système d'enseignement supérieur en Amérique latine et les risques d'accentuation des inégalités dans un contexte de forte internationalisation de l'enseignement universitaire. Dans la seconde partie, à partir de certaines caractéristiques de la région, des pistes de collaboration sont esquissées, qui tentent d'allier excellence et lutte pour réduire les inégalités sociales.

1. Métamorphoses d'un système inégal et hétérogène

Selon des estimations de CHAPARRO (2010), en Amérique latine et aux Caraïbes, les universités répondent à 85 et 90 % de la production de la connaissance; elles jouent également un rôle très important dans l'animation de réseaux

* Professeur ordinaire, Centre d'études du développement, Université catholique de Louvain, place des Doyens 1, B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgique).

internationaux de recherche. L'enseignement supérieur en ALC connaît de grands changements que certains analystes caractérisent de métamorphoses (RAMA 2006): des transformations qui, sans aucun doute, auront une incidence importante sur la recherche scientifique latino-américaine.

1.1. MASSIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS UN CONTEXTE DE «MERCANTILISATION» ET DE REDUCTION DE L'INTERVENTION DE L'ETAT

Une tendance des dernières années en Amérique latine et aux Caraïbes est l'augmentation du nombre d'établissements d'enseignement supérieur et du nombre d'étudiants inscrits dans les universités. En 2006, il y avait dans cette région, plus de huit mille institutions consacrées à l'enseignement supérieur et dix-sept millions d'étudiants universitaires inscrits, c'est-à-dire un peu plus de 16 % des étudiants d'enseignement supérieur au niveau mondial (CRES 2008). Nonobstant la massification évidente de l'enseignement supérieur latino-américain, les inscriptions dans cette région représentent la moitié de celles des pays riches (ALTABACH *et al.* 2009).

Le profil des étudiants est aujourd'hui très diversifié: il inclut des secteurs sociaux traditionnellement exclus de l'enseignement supérieur, ainsi que des personnes faisant partie du marché du travail mais qui souhaitent réaliser des études de post-graduat. Ceci explique la grande hétérogénéité des étudiants en ce qui concerne le sexe (de plus en plus de femmes), l'âge, l'état civil et l'insertion dans la société.

La massification de l'enseignement supérieur ne s'est pas accompagnée d'une amélioration de sa qualité; les conditions de travail de l'enseignant ont continué à se détériorer; ainsi 80 % des professeurs travaillent à temps partiel, sont mal payés et ont plusieurs emplois (ALTABACH *et al.*, *op. cit.*). Du côté des étudiants on observe des situations fréquentes d'abandon et de désertion des études (DIDRIKSSON & GAZZOLA 2008).

Cette augmentation massive du nombre d'étudiants qui suivent des études supérieures en ALC contraste avec le maigre budget moyen disponible dans la région pour l'enseignement supérieur, qui est inférieur à 1,5 % du produit intérieur brut (PIB) (RODRIGUEZ 2006). Ce montant est largement insuffisant pour assurer un système en expansion et particulièrement pour répondre aux exigences en matière de recherche.

1.2. PRIVATISATION ET INTERNATIONALISATION

La nette insuffisance des budgets consacrés aux universités publiques a ouvert la voie au développement d'une importante offre privée nationale et internationale. On observe également un processus de privatisation des universités publiques qui doivent générer des revenus propres pour compenser le déficit de l'Etat.

Le secteur privé absorbe des étudiants qui ne sont pas en condition d'accéder au secteur public. Si la qualité des établissements privés est assez variée, fréquemment il s'agit d'institutions à des fins principalement lucratives où l'activité de recherche est très limitée, voire nulle. Dans certains pays comme le Mexique, le Brésil ou le Chili, plus de la moitié de la population estudiantine est éduquée au travers du secteur privé (ALTABACH *et al.*, *op. cit.*).

Différents analystes (RAMA 2006, BRUNNER 2009, BRUNNER & URIBE 2007) considèrent qu'un des aspects les plus préoccupants dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur latino-américain est la présence, dès la fin des années 1990, de nouveaux agents éducatifs internationaux, peu contrôlés et régulés, qui présentent une offre variée d'enseignement, enfreignant très souvent les normes nationales, sans garantir des niveaux de qualité comparables à ceux de leur pays d'origine et étant dictés très souvent par des institutions non autorisées. Ces «fournisseurs transnationaux» d'enseignement supérieur prestent leurs services conformément aux schémas commerciaux de consommation.

L'augmentation de ces nouveaux acteurs de l'enseignement supérieur a suscité la préoccupation des différents organismes associatifs universitaires latino-américains qui ont insisté sur le fait que l'éducation est un bien public qui doit être fourni et régi par l'Etat et ils ont recommandé à leurs gouvernements de superviser l'enseignement transnational et le commerce éducatif. Il convient de souligner le rôle joué par l'Union des Universités d'Amérique latine (UDUAL), qui a tiré la sonnette d'alarme en 2004 sur les conséquences négatives pour les universités latino-américaines de l'Accord général sur le Commerce de Services (*General Agreement on Trade in Services* (GATS)) de l'Organisation mondiale du Commerce sur le secteur éducatif. Dans le cadre des négociations du GATS en automne 2003, les Etats-Unis ont demandé la levée de tous les obstacles au libre échange des services éducatifs, y compris les obstacles légaux.

La déclaration finale de la troisième rencontre des Réseaux universitaires et Conseils réunis à Lima en juin 2009 (www.seal.unesco.org.ve) met également l'accent sur le besoin de maintenir l'enseignement comme bien public, d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et de développer une internationalisation solidaire.

Les processus d'internationalisation et de privatisation que vit l'enseignement supérieur de l'ALC risquent d'accentuer la dualisation du système d'enseignement supérieur entre un nombre réduit d'universités de qualité et une large périphérie d'universités de deuxième et troisième rangs. Le point suivant nous permettra de mieux saisir ces enjeux.

1.3. UNE RECHERCHE A PLUSIEURS VITESSES

En ALC, la majorité de la recherche universitaire se trouve concentrée dans un nombre réduit de pays. Le système brésilien octroie environ 10 000 doctorats et 30 000 licences chaque année, ce qui implique une augmentation de 300 % en dix

ans (ALTABACH *et al.* 2009). Comme on peut l'observer dans le tableau 1, l'Argentine, le Brésil, le Chili et le Mexique sont ceux qui investissent le plus en science et développement et qui possèdent le plus grand nombre de chercheurs par habitant et de docteurs de la région.

Tableau 1
Amérique latine et Caraïbes: dépenses en recherche (R) & développement (D) (2002)

Indicateurs Pays	Dépenses moyennes en R&D par rapport au PIB	Dépenses moyennes en R&D par habitant ^{°°} (PPC) ^{°°°}	Personnel en C&T (pers. physiques) (EJC) ^{°°°°}	Nombre moyen de chercheurs par 1 000 hab. PEA (EJC)	Docteurs diplômés (personnes physiques)
Argentine	0,39	24,78	37 413	1,83	-
Brésil	1,04*	79,72*	157 384	0,78*	6 843
Chili	0,67°	51,60°	11 173°	1,08°	83
Mexique	0,39°	33,63°	44 095°	0,64	1 404
Moyenne des quatre pays	0,62	47,43	62 516	1,08	Total 8 330
Moyenne ALC	0,64	48,38	150 440	0,71	Total 9 275

Source: ROYERO (2005).

* Informations année 2000.

° Informations année 2001.

°° En dollars américains.

°°° PPC = parité du pouvoir d'achat.

°°°° EJC = équivalents temps plein.

1.4. TROIS CAS DE FIGURE

MOUTON & WAAST (2008) distinguent trois groupes (*clusters*) de pays selon le niveau d'institutionnalisation et de développement scientifique: les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes (Guatemala, Belize, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Cuba, République Dominicaine, Haïti, Jamaïque, Trinidad & Tobago); les pays andins (Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou, Venezuela); les pays du Cône Sud (Argentine, Chili, Uruguay, Brésil) et le Mexique.

A l'exception de Cuba et du Costa Rica, les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes se caractérisent par un manque de politique de recherche et de développement propres. En l'absence d'une politique nationale de sciences et de technologie, certains pays sont dépendants de la coopération internationale.

Des pays andins tels que le Pérou et la Bolivie, s'ils ont bien développé des initiatives pionnières il y a déjà quelques décennies dans certains domaines de connaissance (par exemple mines et géologie), aujourd'hui semblent être bloqués; pour leur part, le Venezuela et la Colombie développent de nouvelles initiatives orientées vers une plus grande institutionnalisation de la recherche scientifique.

Le troisième groupe est constitué des pays du Cône Sud auquel s'ajoutent le Brésil et le Mexique. Il s'agit du groupe le plus dynamique dans la dernière décennie. Le Cône Sud représente 68 % de l'investissement en science et technologie de toute la région. De ce pourcentage, plus de la moitié correspond au Brésil (CRES 2008), au niveau des études de doctorat.

Du point de vue bibliométrique, l'Argentine, le Brésil et le Chili se dégagent également. Le tableau 2 permet d'observer que, dans le total publié dans le *Science Citation Index* (SCI) pour l'Amérique latine et les Caraïbes pour 2002, les quatre pays mentionnés ont aggloméré 90 % des publications, tout comme dans la base de données multidisciplinaire PASCAL, où ils représentent 89 % du total.

Tableau 2
Amérique latine 2002: indicateurs bibliométriques (Argentine, Brésil, Chili et Mexique)

Indicateurs Pays	Publications en SCI	Pourcentage du total mondial en SCI	Publications en PASCAL	Pourcentage du total mondial en PASCAL
Argentine	5 581	0,543	2 611	0,514
Brésil	15 854	1,542	7 306	1,388
Chili	2 655	0,258	1 089	0,214
Mexique	5 995	0,583	3 410	0,871
TOTAL	30 085	2,926	14 416	2,987
TOTAL A.L.	33 577	-	16 200	-

Source: ROYERO 2005.

1.5. INEGALITE INTERNE

Un autre trait caractéristique de l'ALC est l'hétérogénéité et l'inégalité interne entre des systèmes éducatifs au sein de chaque pays: des différences, par exemple, entre des universités situées dans la capitale et à l'intérieur du pays, dans des zones urbaines et rurales, des difficultés d'accès liées à des situations de pauvreté ou d'appartenance à des groupes ethniques déterminés. Le Brésil et le Mexique sont des exemples de ce monde de contrastes. Ces pays jouent un rôle important au niveau de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur, et possèdent en même temps, les indices les plus élevés d'analphabétisme dans la région. Ces deux pays, qui représentent 60 % de la population de la région, atteignent vingt millions d'analphabètes, sur un total de trente-sept millions que compte l'ALC.

En guise d'exemple, nous pouvons observer dans le tableau 3, comment les étudiants de descendance afro qui parviennent à terminer leurs études supérieures au Brésil atteignent seulement les 11 %, contre 86,7 % chez les étudiants de race blanche (RANGEL 2008).

Tableau 3
Personnes âgées de 25 ans ou plus,
par niveau d'éducation conclu selon la couleur ou race-ethnie - Brésil

	Niveau d'éducation conclu						TOTAL	
	Aucun	Fondamental incomplet	Fondamental	Enseignement moyen	Pregrade	Graduat/ Doctorat	%	Millions de personnes
Blancs	10,0	46,6	13,9	19,5	9,4	0,5	100,0	47 998 188
Noirs	20,9	52,7	11,7	12,3	2,3	0,1	100,0	35 436 078
Asiatiques	7,4	29,0	11,6	25,1	25,6	1,2	100,0	491 977
Indigènes	29,8	47,4	10,6	9,9	2,0	0,2	100,0	345 440
TOTAL	14,7	49,1	13,0	16,5	6,5	0,4	100,0	84 271 683

Source: d'après RANGEL 2008.

2. Les atouts de la recherche en ALC et les défis d'avenir

D'après MOUTON & WAAST (2008), l'Amérique latine et les Caraïbes, par comparaison avec d'autres régions en développement, constituent une région qui compte de manière globale d'importants atouts favorables pour le développement d'une recherche scientifique de qualité; parmi eux, on signale: l'existence de systèmes éducatifs de longue durée, la vitalité de ses communautés scientifiques, le nombre de pays où il y a des systèmes nationaux de stimulation à la recherche, une présence active dans des réseaux de connaissance, la conception — encore naissante — de politiques orientées vers le développement de l'échange intra-Amérique latine (de programmes d'études, de professeurs et étudiants), et non seulement par rapport aux Etats-Unis et l'Europe, entre autres.

De cet ensemble de facteurs se dégage la recherche d'une meilleure coordination entre la diversité des réseaux auxquels participent les universités et les centres de recherche de l'ALC et un effort de coordination inter Amérique latine, traditionnellement orientée vers une collaboration avec les Etats-Unis et l'Europe. Dans cette optique, se dégage la constitution récente de l'*Espacio de Encuentro Latinoamericano y Caribeño de Educación Superior* (ENLACES), instance de coordination de différents réseaux universitaires sous les auspices de l'UNESCO, avec l'objectif d'unir les efforts dans la perspective de former un espace de rencontre Amérique latine-Caraïbes pour l'enseignement supérieur.

En ce qui concerne la réduction des différences internes dans les systèmes d'éducation qui caractérisent l'ALC, il est également possible d'observer certaines avancées intéressantes, plusieurs d'entre elles liées aux processus de décentralisation qui permettent de canaliser des ressources vers les universités régionales: c'est le cas du Pérou.

A partir des gouvernements, diverses modalités compensatoires ont également été encouragées, destinées à augmenter l'égalité des opportunités dans l'ensei-

gnement supérieur de secteurs plus défavorisés, soit pour des raisons économiques, ethniques, ou de genre, etc. Les modalités utilisées sont diverses (bourses, quotas, modalités d'admission spéciales, institutions d'enseignement supérieur pour groupes spécifiques, etc.). Dans le cas mexicain, des investissements ont été effectués dans des services éducatifs complémentaires dans des zones défavorisées: 90 % des étudiants inscrits sont la première personne de leur famille à suivre des cours supérieurs, 40 % vivent dans des zones défavorisées économiquement (ALTABACH *et al.* 2009). Depuis 2001, diverses universités d'Etat ont fixé des quotas pour l'admission d'étudiants de descendance afro ou avec un handicap (RANGEL 2008).

Tous ces aspects positifs ne doivent pas nous faire oublier la faible participation de la région dans la production mondiale de la recherche scientifique. ALC représente seulement 11,4 % des inscriptions en éducation supérieure, produit 3,2 % du matériel scientifique et a un indice de brevets de 0,1 % de la planète, comme a été rappelé, par un expert en éducation supérieure, lors d'une rencontre de Recteurs en Cartagena d'Indes (CRES 2008). Sans aucun doute, un aspect clé de l'avance de la capacité de recherche scientifique se situe du côté de la stabilité et de la continuité des systèmes de recherche existants, encore très dépendants des conjonctures économiques et politiques changeantes qui caractérisent l'ALC.

3. Les réponses possibles

L'hétérogénéité latino-américaine exige la combinaison d'une pluralité de modalités de coopération; certaines ne diffèrent pas des modalités classiques entre les partenaires qui ont atteint un même niveau de développement scientifique. Cependant l'existence de fortes inégalités internes appelle à être inventifs, à imaginer — par exemple — des formes de coopération triangulaire qui associeraient des universités de différents niveaux de développement en recherche et enseignement de troisième cycle, de manière à contribuer à diminuer les écarts caractéristiques des systèmes universitaires latino-américains. Une expérience intéressante dans ce sens a été développée pendant dix ans entre les universités de la capitale et de l'intérieur du Pérou dans le domaine des sciences sociales, expérience qui a compté sur l'appui de la coopération au développement belge à travers la CUD-CIUF (DEGEE & YEPEZ 2005).

Si l'internationalisation de l'enseignement supérieur a ses propres spécificités en accord avec les différents contextes nationaux et régionaux, l'Europe et l'Amérique latine sont confrontées au défi commun — comme nous le rappelle Michel Molitor (2003) — de contribuer à la meilleure recherche et au meilleur enseignement possibles tout en gardant le contact le plus étroit avec les besoins de la société. Dans ce sens, il semble important de placer des projets de recherche sous les auspices de la coopération internationale, qui combinent des exigences de qualité avec la pertinence sociale. Ces efforts donnent leurs fruits en Belgique,

avec le financement par la Commission universitaire au Développement (CIUF/CUD) de ce que l'on appelle les Projets interuniversitaires ciblés (PIC). Les PIC «sont des projets de recherche stratégique et de transfert des connaissances au profit des populations locales des pays du Sud au travers des institutions universitaires de la sous-région» (voir www.cud.be). Avec un budget de 5 200 000 euros par an, ils impliquent des équipes de recherche dans vingt-cinq pays au monde, toutes disciplines et problématiques de développement confondues; en Amérique latine six pays bénéficient de cette initiative (Brésil, Equateur, Nicaragua, Cuba, Bolivie, Colombie, Haïti). De leur côté les universités néerlandophones de Belgique agrupées dans le *Vlaamse Interuniversitaire Raad* (VLIR) développent également une initiative multidisciplinaire appelée «*eigen initiatieven*» (voir www.vlir.be). Cette initiative appuie des projets avec différents pays du monde dont plusieurs en ALC (Bolivie, Colombie, Cuba, Equateur, Nicaragua, Mexique).

Une autre initiative destinée à encourager la pertinence pour le développement des recherches est le Prix de la coopération belge au développement. Ce prix «couronne les travaux scientifiques qui contribuent fortement à la connaissance dont pourra bénéficier le développement durable dans les pays en voie de développement» (voir www.devcoprize.africamuesum.be); il est adressé aux étudiants et jeunes chercheurs belges ou des pays partenaires de la Belgique.

4. Conclusion

En conclusion cette présentation de l'expérience de recherche dans le milieu universitaire latino-américain nous rappelle que l'enjeu d'aujourd'hui pour les universités est autant d'arriver à une recherche de qualité, reconnue internationalement, que de produire des connaissances utiles pour leur environnement sociétal. Cet environnement est composé d'acteurs sociaux divers qui expriment des demandes auxquelles l'université doit répondre dans des relations de partenariat. Demandes, qui semblent beaucoup plus urgentes dans des sociétés profondément inégales comme les latino-américaines.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTABACH, P., REISBERG, L. & RUMBLEY, L. 2009. Trends in Global Higher Education: Tracking an Academic Revolution, A Report Prepared for the UNESCO 2009 World Conference on Higher Education. — Paris, UNESCO, 22 pp.
- BRUNNER, J. J. 2009. Políticas de Educación Superior: Tendencias Internacionales. — Santiago de Chile, Universidad Alberto Hurtado, Programa Anillo de Investigación en Políticas de Educación Superior, 39 pp.
- BRUNNER, J. J. & URIBE, D. 2007. Mercados Universitarios: el nuevo escenario de la educación superior. — Santiago de Chile, Universidad Diego Portales, 460 pp.

- CHAPARRO, F. 2010. Universidad, creación de conocimiento y desarrollo. — *In*: ALBORNOZ, M. & LOPEZ, J. (Eds.), *Ciencia, tecnología y universidad en Iberoamérica*. Buenos Aires, Eudeba, pp. 43-68.
- CRES 2008. Declaración final de la Conferencia Regional de Educación Superior Cartagena de Indias (Colombia, 4 al 6 de junio de 2008), UNESCO-IESALC, Ministerio de Educación Nacional de Colombia, 6 pp.
- DEGEE, P. & YEPEZ, I. 2005. La CUI avec le Pérou, un maillage entre capitale et la province. — *Echosud*, **60** (mars): 2-3.
- DIDRIKSSON, A. & GAZZOLA, A. 2008. Conferencia regional de Educación superior. Documento de base “Tendencias de la Educación Superior en América Latina y el Caribe”. — Colombia, UNESCO-IESALC, 410 pp.
- MOLITOR, M. 2003. Una suerte y un desafío. — *In*: YEPEZ DEL CASTILLO, I. (Ed.), *L'Amérique latine et l'UCL. Quelle coopération interuniversitaire dans un monde globalisé?* Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, pp. 219-226.
- MOUTON, J. & WAAST, R. 2008. Draft global synthesis report Study on National Research Systems, a Meta-Review. — *In*: Symposium on Comparative Analysis of National Research Systems (UNESCO Headquarters, Paris, 16-18 January, 2008), 150 pp.
- RAMA, A. 2006. Introducción: la tercera reforma de la educación superior en América Latina y el Caribe. — *In*: Informe sobre la educación superior en América Latina y el Caribe 2000-2005. La metamorfosis de la educación superior. Caracas, UNESCO-IESALC, pp. 11-20.
- RANGEL, M. 2008. Educación universitaria en Brasil. Desigualdades raciales y políticas de acción afirmativa. — *Revista Africa e Africanidades*, **1** (1), [www.africaeaficanidades.com].
- RODRIGUEZ, F. 2006. El financiamiento de la educación superior en América Latina: una visión panorámica. — *In*: Informe sobre la educación superior en América Latina y el Caribe 2000-2005. La metamorfosis de la educación superior. Caracas, UNESCO-IESALC, pp. 71-78.
- ROYERO, J. 2005. Las Redes de Investigación y Desarrollo (I+D) en América Latina. — www.monografias.com/trabajos32/redes-investigacion/redes-investigacion.shtml (consulté le 29 septembre 2009).